

PORT-AU-PRINCE ET SA DOUCE NUIT



Mise en scène Lucie Berelowitsch

Texte Gaëlle Bien-Aimé - Prix RFI Théâtre 2022

Création 2024 Le Préau CDN de Normandie-Vire

Sur une proposition du CDN de Normandie-Rouen pour la 5^e édition du Festival des langues françaises

Le Préau
Centre Dramatique National
de Normandie - Vire

PORT-AU-PRINCE ET SA DOUCE NUIT

Texte Gaëlle Bien-Aimé

Mise en scène Lucie Berelowitsch

Avec Sonia Bonny (comédienne permanente au Préau) et Lawrence Davis

Lumières François Fauvel

Musique Guillaume Bachelé

Scénographie Ateliers du Préau sur les conseils d'Hélène Jourdan

Production itinérante / Petit plateau

Dès 14 ans

Durée estimée : 1h20

Production Le Préau CDN de Normandie-Vire - *Sur une proposition du CDN de Normandie-Rouen pour la 5e édition du Festival des langues françaises*

Coproduction Les Francophonies de Limoges, des écritures à la scène

Calendrier de création

Les Francophonies / Zébrures de Printemps, à Limoges | Du 22 au 24 mars 2023

Lecture le 24 mars 2023

Théâtre 14, à Paris | *Lecture le 23 avril 2023*

CDN de Normandie-Rouen / Festival des langues françaises | Du 25 au 29 avril 2023

Représentations

Avant-première

La Cité internationale de la langue française, Villers-Côtterets (02) | 6 avril 2024, à 18h

Première

Domfront-en-Poiraise (61) | 12 avril 2024, à 20h30

Tournée 2024/2025

Théâtre des Ilets, CDN de Montluçon | Novembre 2024

Scène nationale du Sud- Aquitain | Avril 2025

Tournée en cours de construction

RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

« La situation de la ville s'est mise au milieu d'eux. Je voulais faire entendre qu'il y a de l'amour malgré tout. On est l'impossibilité de mener des projets d'être en couple. C'est aussi rendre hommage à cette ville, la parcourir d'un point de vue amoureux ».

Gaëlle Bien-Aimé

Dans une chambre de Port-au-Prince, à la lumière d'une bougie, un couple vibre, s'aime, pleure, se souvient et se déchire au rythme d'une ville en proie à la violence. Zily veut quitter la ville, avec Ferrah. Ce dernier, qui travaille à l'hôpital de la ville, ne se résout pas à quitter son île. Ont-ils d'autre choix que de se séparer ?

La pièce en partie autobiographique de l'autrice haïtienne Gaëlle Bien-Aimé se déploie dans une dramaturgie intime et forte, dans l'espace clos d'une chambre où s'invitent, par nappes, les bruits d'une ville qui joue sa survie. Port-au-Prince et sa douce nuit est une véritable déclaration d'amour à cette capitale autrefois joyeuse et dévastée par des années de chaos, au rythme du souffle des amants.



NOTE D'INTENTION

J'ai découvert l'écriture de Gaëlle Bien-Aimé lorsque Ronan Chéneau et le CDN de Normandie-Rouen m'ont proposé de mettre en espace *Port-au-Prince et sa douce nuit* pour la 5^e édition du Festival des langues françaises.

La pièce se déroule au crépuscule dans le huis-clos d'une chambre. Puis se prolonge toute une nuit. Qui pourrait être toutes les nuits. Dans une ville qui s'est transformée, qui est le 3^{ème} personnage de la pièce, un couple s'aime au milieu du chaos, se souvient de ce qu'était Port-au-Prince avant, vit son amour au rythme des rues de la ville, fait l'amour, se dispute, danse, chante, se demande s'il faut rester et aider, ou s'il faut se sauver et partir.

Lorsque j'aborde le travail sur un texte, j'essaye avant tout de le concevoir comme une partition. Je me pose alors la question du rythme de la langue et ce que ce rythme raconte. Le texte de Gaëlle Bien-Aimé est très musical, très rythmé, concret et poétique. Et ce qui est extrêmement beau dans son écriture, c'est que la forme même raconte déjà beaucoup. À certains moments, une sorte de flow s'écrit et à d'autres, les textes sont comme des vers libres, ils sont particulièrement segmentés et cela donne des indications de rythme. Et puis le créole surgit et crée une autre dynamique à la langue, comme un autre endroit d'intime ou une manière de dire les choses autrement. Dans ce texte, se déploie une énergie de lutte et de fulgurante joie de vivre en dépit de tout, au milieu du chaos.

J'ai ressenti le besoin de m'imprégner de Haïti et de Port-au-Prince. Très vite, cela a résonné avec ce que je vis au CDN de Vire-Normandie : j'accueille des femmes ukrainiennes, guerrières et chanteuses, qui me racontent ce que c'est de quitter sa ville et de continuer à se battre par l'art en France. À la fin du texte de Gaëlle Bien-Aimé, il y a une didascalie magnifique – « maintenant leurs yeux sont ouverts sur la nuit, toute la nuit » – qui fait écho à un poème ukrainien qui dit « Mes paupières jamais ne s'abaisseront ». Ne jamais baisser les paupières face à ce qui est devant nous.

Le premier travail autour de ce texte s'est fait en trois étapes. Un premier temps a eu lieu aux Francophonies de Limoges, dans le cadre des Zébrures de Printemps et un second au Théâtre 14, à Paris. J'ai d'abord travaillé à faire entendre le texte avant d'imprimer des choix de mise en scène. J'ai présenté le travail avec deux pupitres et un format lecture pour faire entendre la langue. Ensuite, dans le cadre du Festival des langues françaises au CDN de Normandie-Rouen, j'ai commencé à esquisser une mise en scène, à créer un espace à la fois concret et onirique.

L'espace, qui rappelle une chambre et la ville de Port-au-Prince, s'est créé avec des photos de la ville : la nuit, une moquette, un lit, du sable. Une création sonore s'est construite autour des bruits de la ville et des mouvements internes des personnages, ce qui permet de créer un hors champ et de plonger dans leurs parcours intérieur. Le texte s'est ponctué de moments dansés, ainsi que de chants haïtiens qui ont inspiré Gaëlle Bien-Aimé dans son écriture.

Pour les comédiens et pour moi, ce texte est une rencontre très forte. C'est devenu une évidence de finaliser cette création, qui prend tout son sens au vu des derniers événements à Haïti.

**QUE CETTE CHAMBRE SOIT NOTRE
COQUILLAGE DE MÉTAL,
DE BÉTON ARMÉ,
DE DOUCEUR. BLINDÉE.
QUE RIEN NE TRAVERSE SES MURS
À PART NOS CHUCHOTEMENTS.**

GENÈSE DU PROJET

Un lien artistique fort · une collaboration entre CDN normands.

Depuis 2021, le CDN de Normandie Rouen s'appuie sur son « festival des langues françaises » pour initier des collaborations en vue d'un meilleur soutien aux artistes et acteurs culturels en Haïti.

Au printemps 2022 le CDN rouennais accueille deux figures majeures de la scène haïtienne : Gaëlle Bien-Aimé avec sa pièce *Tranzit* et Jean D'Amérique avec *Opéra Poussière* (pièce lauréate RFI 21, prix international partenaire du CDN de Normandie Rouen). Jean D'Amérique livrera également lors du festival une première lecture de *Cathédrale de cochons*, pièce créée la saison suivante à la Comédie de Caen.

Au printemps 2023, le CDN de Rouen accueille de nouveau l'autrice Gaëlle Bien-Aimé, cette fois avec *Port-au-Prince et sa douce nuit*, lauréate du prix RFI 2022, et invite Lucie Berelowitsch directrice du Préau CDN de Vire pour une première étape de création présentée au public lors de la 5^{ième} édition du « festival des langues françaises ». Cette première étape est particulièrement saluée par la critique et le public.

Le CDN rouennais reçoit la même année pendant trois mois Amos Cesar, co-créateur de l'école Acte (seule école d'art dramatique encore en activité en Haïti), dans un dispositif partenarial de partage de compétences, l'opération est réitérée en 2024 avec Sophia Etienne, régisseuse haïtienne.

Par ailleurs, Guy Régis Junior, lauréat du Prix de la critique 2023 de la meilleure création en langue française, est accueilli en résidence au Moulin de l'Hydre, dans l'Orne, lieu de base du collectif Le K. de Simon Falguières et son équipe.

Le CDN de Rouen, enfin, dans le cadre de la 6^{ème} édition de son « festival des langues françaises » prépare en 2024 la venue de l'autrice haïtienne Andrise Pierre, en partenariat avec le Théâtre des quartiers d'Ivry CDN du Val-de-Marne.

Naissance d'un envoûtement · porter ce texte à la scène

Ce texte est une ode à Port-au-Prince. Au moment où la ville sombre dans une anarchie et une insécurité grandissantes. Une nuit dans une chambre, fenêtre ouverte, un couple fait l'amour, raconte sa passion, ses peurs et la tentation de l'exil. Alors que les rafales de mitrailleuse se font entendre dans la ville, ils disent aussi leur désir de beauté et cet amour fou pour cette capitale dévastée.

Lucie Berelowitsch propose à deux jeunes acteurs, Sonia Bonny et Lawrence Davis, de la rejoindre sur ce projet. Le texte les envoûte tous les trois. Une rencontre très forte les relie autour des répétitions. Des propositions de lectures publiques au festival les Zébrures de Printemps des Francophonies de Limoges puis au festival Régénération du Théâtre 14 à Paris leur permet de prendre la mesure de la résonance du texte avec le public et fortifie encore leur désir pour ce texte.

Les deux acteurs apprennent le texte et dans un décor réduit à l'essentiel, une véritable mise en

scène commence à prendre corps. À Rouen, l'équipe rencontre Gaëlle Bien-Aimé. Elle leur exprime sa reconnaissance pour la justesse de leur compréhension de son texte.

Parallèlement, Gaëlle et Lucie échangent sur leurs parcours respectifs. Gaëlle parle de la situation encore davantage dégradée à Port-au-Prince, la quasi-impossibilité de continuer à travailler, de l'avenir compromis de son école d'art dramatique ACTE qu'elle a fondé avec Amos César en 2018 dans un contexte déjà difficile en Haïti, de ses prochains textes en jachère, de ses désirs de mise en scène... L'idée de proposer autour de la création de Port-au-Prince en 2024 une collaboration solidaire plus large entre Haïti et la France naît entre les deux femmes, et avec le CDN de Normandie-Rouen.

Le projet se construit actuellement, autour de la venue de cinq jeunes élèves d'ACTE en France pour un temps d'observation, d'immersion et de répétition dans le paysage culturel français tout en faisant entendre des textes haïtiens dans chacun des lieux d'accueil. La mise en place de ce projet parallèle est en cours. Cette présence devrait se dérouler de janvier à juillet 2024.

Les partenaires actuellement mobilisés sur le projet sont les trois CDN de Normandie, le festival Passages à Metz, le Nest CDN de Thionville, la Fonderie au Mans, La Cité Théâtre de Caen, l'ARIA en Corse et la Criée à Marseille, Le Moulin de L'Hydre - Simon Falguières.

Le contexte haïtien qui n'a de cesse de se dégrader depuis lors rend encore plus nécessaire aujourd'hui cette initiative solidaire.



EXTRAIT DU TEXTE

ZILY : Je ne partirai pas sans toi...

FÉRAH : Tu veux qu'on en parle... maintenant ?

ZILY : Tu veux qu'on esquisse le sujet comme un croquis qu'on ne veut pas achever ?

FÉRAH : On a déjà fait le tour de la question. Tu iras chercher sous des cieux plus cléments un lieu où tu pourras te reposer, réinventer ta vie.

ZILY : Et toi ?

FÉRAH : Tu laisseras cette ville qui nous abime.

ZILY : Et toi ?

FÉRAH : Tu partiras pour toi, pour nous Zily...

ZILY : Je ne peux pas m'y résoudre...

FÉRAH : D'accord. Mais on ne va pas en parler maintenant, pas à cette heure de la nuit ou du jour, je ne sais pas à quel moment en sommes-nous d'ailleurs...

ZILY : Il faudra qu'on en discute encore longuement.

FÉRAH : Pas ce soir.

ZILY : Pourtant ce soir on a fait l'amour, on a dansé, on s'est remémoré l'inutile et l'agréable. On ne dort pas...

FÉRAH : Personne ne dort dans cette ville !

ZILY : Pas pour les mêmes raisons...

FÉRAH : Pourquoi ne dors-tu pas ?

ZILY : Tu me manques...

FÉRAH : Je suis dans cette chambre avec toi et je te manque ? Quelle partie de moi t'a échappé Zily ?

EXTRAITS DE PRESSE

DANS LE CADRE DE LA 5^E ÉDITION
DU FESTIVAL DES LANGUES FRANÇAISES, À ROUEN – MAI 2023

« C'est un texte poétique, sensuel et grave, d'une grande délicatesse, qui par de-là une histoire intime évoque la tragédie de Haïti depuis tant d'années. Dans sa mise en espace (seulement six jours de travail), Lucie Berelowitsch situe la pièce de Gaëlle Bien-Aimé dans une chambre avec, au centre, le lit. Ce sont des amants. La complicité entre les deux interprètes, Sonia Bonny et Lawrence Davis, nous touche. Chez elle, le désir se mêle au désespoir. Chez lui, il y a de la tendresse et de la pudeur (...) Il y a chez ce couple la même fatalité qui frappe Bérénice et Titus chez Racine. Ce que Lucie Berelowitsch a présenté à Rouen était une première étape de travail qui, on l'espère, va se poursuivre et aboutira à une mise en scène »

[Chantal Boiron, UBU](#)

« Les comédiens arrivent à imposer leur présence et à faire ressentir les potentialités de cette pièce riche en images et sensualité, en particulier Sonia Bonny dont la voix aux multiples nuances fait vibrer le personnage de Zily »

[Philippe Du Vignal, Théâtre du Blog](#)

« Porté par un beau duo d'acteurs, le texte, au gré de belles descriptions de la ville, comme une ode à un être perdu, établit un rapport classique, mais ici rendu passionnant, entre l'intime et le reste du monde »

[Samuel Gleyze-Esteban, L'Œil d'Olivier](#)

L'ÉQUIPE



Lucie Berelowitsch, metteuse en scène

Depuis janvier 2019, Lucie Berelowitsch est directrice du Préau Centre Dramatique National de Normandie-Vire. Auparavant, elle a fait partie du collectif d'artistes de La Comédie de Caen

CDN de Normandie, a été artiste coopératrice au Théâtre de l'Union CDN de Limoges, et a été soutenue par Le Trident-SN de Cherbourg-Octeville, de 2007 à 2016.

Formée en tant que comédienne au Conservatoire de Moscou (GITIS) et à l'école de Chaillot, elle a travaillé comme comédienne puis comme assistante à la mise en scène d'opéras, avant de créer en 2001 avec Thibault Lacroix et Vincent Debost le collectif de comédiens et musiciens : Les 3 Sentiers. Elle a mis en scène : *L'Histoire du Soldat* de Stravinsky et Ramuz ; *Morphine* de Boulgakov ; *Le Gars* de Marina Tsvetaïeva avec Vladimir Pankov ; *Juillet* d'Ivan Viripaev, création en France du texte, *Kurtlandes* dans le cadre du festival de danse Ardanthé ; *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo avec Marina Hands ; *Un soir chez Victor H.*, inspiré des séances de spiritisme de la famille Hugo lors de son exil à Jersey ; et le *Portrait Pasolini* à la Comédie de Caen CDN de Normandie.

En 2015-16, elle adapte et met en scène *Antigone* d'après Sophocle avec des comédiens et musiciens ukrainiens, dont le groupe folklorique-punk Les Dakh Daughters. En 2016, elle adapte et met en scène *Le Livre de Dina*, d'après le roman d'Herbjorg Wassmo. En 2018, à l'invitation du Théâtre de Magdebourg, elle adapte pour la scène *Solaris* de Stanislas Lem en allemand.

Depuis que Lucie Berelowitsch est directrice du Préau - CDN de Normandie-Vire, elle a créé *Rien ne se passe jamais comme prévu*, écrit en compagnonnage avec l'auteur Kevin Keiss, en février 2019 à la Comédie de Caen ; *Vanish*, adaptation d'une commande d'écriture à l'autrice Marie Dilasser, au Préau en octobre 2020 ; *Les Géants de la Montagne*, d'après Luigi Pirandello où elle retrouve le groupe des Dakh Daughters. Ses deux dernières créations sont en tournée sur la

saison 2023/2024.

Actuellement, Lucie Berelowitsch travaille sur la création de *Sorcières*, d'après le travail de recherche de la sociologue Jeanne Favret-Saada.

Elle a également été membre du Lincoln Center, Director's Lab à New York et a participé à Saint-Pétersbourg au BDT à un travail sur *L'Idiot* de Dostoïevski. Elle est aussi jury pour la maison Antoine Vitez des écritures russophones, et a traduit la pièce *Voltchok*, de Vassili Sigarev, soutenu par la MAV. Enfin, elle fait partie du comité de lectures du TNS.



Gaëlle Bien-Aimé, autrice

Gaëlle Bien-Aimé est née en 1987 à Port-au-Prince. Journaliste, comédienne, humoriste, professeure de corps et de voix à Acte, école de formation d'acteurs (trices) et d'animateurs (trices), Gaëlle Bien-Aimée est

également activiste politique et membre de l'organisation féministe « Nègès Mawon ». Elle fonde la troupe « Corps et âme » qui, en octobre 2014, a fêté ses dix années d'existence.

Après ses études classiques en 2006, elle intègre « Le Petit Conservatoire, école de théâtre et des arts de la parole en Haïti » où elle passe trois ans à étudier les arts de la scène. En 2010, elle a commencé à suivre des stages en Ethnodrame « Théâtre et Rituel » à l'ESACT, école supérieure d'acteur de cinéma et de théâtre à Liège en Belgique. En novembre 2015, elle prend une formation intensive en humour à l'école nationale de l'humour à Montréal au Canada.

Comme comédienne elle a joué, entre autres sous la direction de Jean René Lemoine (*Le Jeu de l'amour et du Hasard*, de Marivaux), Guy Régis Jr (*Migrant*), Un arc-en-ciel pour l'occident chrétien de René Depestre mis en scène par Pietro Varasso, Daniel Marcellin...



Sonia Bonny, comédienne

Sonia se forme au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, à Paris. En parallèle de ses études, elle joue au cinéma dans plusieurs films, notamment dans *Le Théorème*

de Marguerite, d'Anna Novion, présenté dans la sélection officielle du Festival de Cannes 2023. Elle est également l'interprète principal du film de Camille Lujan, *Selon joy*. En 2022, elle joue dans une série produite par Apple TV et dont Michaël Douglas campe le rôle titre : Benjamin Franklin.

Elle rejoint le Préau - CDN de Normandie-Vire en janvier 2024 en tant que comédienne permanente.

Elle jouera dans *Sorcières* (titre provisoire), texte de Penda Diouf, mis en scène par Lucie Berelowitsch, ainsi que dans *Le coeur de la Terre*, écrit et mis en scène par Simo, Falguières.



Lawrence Davis, comédien

Acteur et danseur, Lawrence Davis a été formé au conservatoire de Bordeaux puis a rejoint L'Atelier du Théâtre Nanterre-Amandiers où il achève sa formation

d'acteur. Il a travaillé au théâtre dans des mises en scène de Joris Lacoste (*Suite n°1*, 2013), Phylicia Rashad (*Four little girls*, 2014), Sonia Chiambretto (*Polices !*, 2021) ainsi que pour la télévision.



François Fauvel, Lumières

François Fauvel est éclairagiste, constructeur de décors, et régisseur. Il a suivi une formation à l'école du TNS, en section régie. Pendant 4 ans, il assure la régie générale ainsi que la construction des

décors au Théâtre du Peuple à Bussang. Il collabore avec Guillaume Vincent, Aurélia Guillet, Hédi Tillet de Clermont Tonnerre, Cécile Pauthe, Jean-Pierre Laroche, Jean-Yves Ruf, Sylvain Creuzevault. Maintenant, il travaille depuis 10 ans avec François Tanguy au Théâtre du Radeau.

Depuis 2007, il collabore régulièrement avec Lucie Berelowitsch en tant que régisseur général et créateur lumières : *Le gars*, *Juillet*, *Lucrece Borgia*, *Antigone*, *Rien ne se passe jamais comme prévu* et est conseiller technique au Préau depuis 2019.



Guillaume Bachelé, musicien

Après le conservatoire de Bordeaux, Guillaume Bachelé intègre la seconde promotion de l'École Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique (EPSAD) de Lille sous la

direction de Stuart Seide. À sa sortie d'école, il joue dans *Quel est l'enfoiré qui a commencé le premier* de Dejan Dukovski mis en scène par Stuart Seide. Il crée avec la compagnie Rêvages un spectacle de conte *Petit Bodiel*, dont il compose également les musiques.

Il est membre du collectif Si vous pouviez lécher mon coeur avec lequel il crée *Gènes 01* de Fausto Paravidino et *Tristesse animal noir* d'Anja Hilling sous la direction de Julien Gosselin. Par ailleurs, Guillaume Bachelé s'intéresse de près aux projets plus chorégraphiques. Il a également travaillé avec Jean-Philippe Naas de la compagnie En attendant, *Les grands plateaux*. Avec Lucie Berelowitsch, il crée un solo de danse *Kurt/Landes*, avec ou sans guitare et joue dans *Vanish* (2020), à la fois comme musicien et comédien, spectacle en tournée sur la saison 2023/2024.

CONTACTS

PRODUCTION - DIFFUSION

Morgane GUIHÉNEUF – Administratrice de production et de diffusion

(+33) 6 72 65 02 28 - m.guiheneuf@lepreaucdn.fr

SERVICE DE PRESSE NATIONAL DU CDN

ZEF

Isabelle MURAOUR (+33) 6 18 46 67 37

Clarisse GOURMELON (+33) 6 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr www.zef-bureau.fr

Le Préau
Centre Dramatique National
de Normandie – Vire